

Les petites chroniques hétéroclites, le 25 avril 2012

J'ai lu *La conduite de la guerre* de William Langewiesche

Griffonné par Marion F

Comme je l'ai dit il y a quelques jours j'ai jeté mon dévolu sur du neuf dont *La Conduite de la guerre* de William Langewiesche. Ce petit texte fait partie de ceux que l'on conseille aux doubles licences. Il est assez facilement trouvable sur internet mais je ne l'avais jamais vu en papier. *Rules of engagement* est un article ultra connu publié pour la première fois en 2006 dans *Vanity Fair* où William Langewiesche est correspondant international (le monsieur est très connu, juste comme ça pour ceux qui débarqueraient). Dans son texte le journaliste revient sur l'attentat et le massacre de Haditha, leurs répercussions, conséquences, mais aussi leurs causes. L'article a été publié quelques semaines avant que l'affaire ne soit jugée, il faut donc prendre un certain recul avant de s'y plonger.

Avant tout je tiens à préciser que je ne suis pas atlantiste et que je suis opposée depuis que j'en ai la maturité "intellectuelle" à l'intervention étasuno-britannique telle qu'elle l'est actuellement en Irak. Il est donc évident que je ne prendrai pas la défense des soldats, ni de leurs dirigeants, mais pas non plus celle des populations et des insurgés parce que sinon je n'aurai pas fini et le billet ferai trois kilomètres (d'ailleurs ceux qui lisaient BBL doivent s'en souvenir). On va donc se contenter d'un avis sur le texte en lui-même.



Il faut parler du format qu'ont choisi les éditions Allia. Pour se rendre bien compte j'ai prit une photo. Comme toute demoiselle qui se respecte j'ai un tas de choses dans mon sac et le plus lourd et le plus encombrant vient souvent des bouquins que j'y trimballe, généralement un, parfois deux. Alors un petit format je trouve ça génial. Je ne sais pas si c'est très répandu en librairies mais les Point Deux a sorti des livres en très petits formats, des romans (la vidéo est une pale copie de ce qu'à fait ce monsieur génial). Le souci principal de ces livres est le papier bible qui est une vraie horreur. Les éditions Allia n'ont pas utilisé de papier bible ce nous épargne les pages qui collent, se plient d'un rien, l'article étant assez court ils n'avaient pas de raison de le faire non plus. Ce format est donc un très gros plus surtout que c'est le genre de très petit livre que l'on prête facilement.

La quatrième de couverture extrêmement courte donne le ton "*Soyez polis, soyez professionnels, soyez prêts à tuer tous ceux que vous rencontrez.*". L'exact contraire d'Albert Schweitzer. D'ailleurs pendant tout l'article j'ai pensé à Albert Schweitzer.

William Langewiesche pose les bases du malaise en Irak. L'irrespect total de l'armée étasunienne envers la culture irakienne non pas par mépris mais par ignorance est rappelé. L'impossible communication faute de langue commune entre populations et soldats soulignée. La disproportion des actes étasuniens mis en avant (pages 95 à 98 comprises surtout). La question de la guerre irrégulière impliquant combattants légaux et combattants illégaux

est plus que passionnante de manière générale parce qu'extrêmement complexe et toutes ses dérives, tous ses paradoxes, se retrouvent dans le conflit actuel en Irak et sont ici exposés. Ce n'est pas un livre qui pousse réellement la réflexion, ce n'est qu'un petit format d'une centaine de pages, il ne fait qu'exposer les faits, mais c'est bien assez pour arriver seul à des conclusions évidentes sur la légitimité, ou non-légitimité, du conflit et des invasions de manière plus générale.

Chaque mot est choisis, posé, tout est réfléchi. On ne cherche pas le pathos, la compassion, juste la compréhension. On ne cherche pas à convaincre mais à informer, à exposer des faits irréfutables. D'ailleurs les quelques points de précisions qui pourraient faire défaut au lecteur sont donnés. Il y a une telle distance, une telle objectivité, qu'on pourrait voir ce conflit comme n'étant pas réels ou du moins pas si actuel pour ainsi s'en faire une idée peut-être plus nette, essayer d'en tirer des conséquences.

Pour tout dire j'avais déjà lu le texte dans la langue, j'ai même le Vanity Fair avec l'article. J'aurai donc pu me passer de cet achat. Mais je considère que l'article est une sorte d'introduction, de base. Il faut l'avoir lu avant de continuer à étudier, à s'informer sur le sujet. Jusque là je n'ai vu aucun texte sérieux allant à l'encontre de celui-ci.

Ce texte est à mon sens d'autant plus capital que la France est un pays en guerre où beaucoup sont plus peints par le suicide d'une personnalité de la télé réalité que par le décès d'un compatriote qui leur a donné sa vie. Lisez-le.

[...] dans le but de sauver des soldats américains, on sacrifie de nombreuses vies d'Irakiens innocents ; ce faisant, grâce à l'armée de terre en particulier, d'innombrables combattants ennemis rejoignent l'insurrection, qui lancera à l'avenir des attaques plus fréquentes contre ces mêmes soldats. [sic page 42]

Ils endommagèrent ou détruisirent 20 000 maisons, peut-être plus. Ils firent de même avec les écoles et les mosquées. Ce n'étaient pas des croisés. Ils n'ont pas évangélisé la ville. Ils ont fait de Falloujah un autre Stalingrad. [sic page 50]

[...] il ne lui traversa pas l'esprit que quelque chose venait d'avoir lieu : les Américains tuent des civils tous les jours, c'est tout à fait commun en Irak. [sic. page 100]

